

60^e ANNEE
N° 718
Février 2007
Abon. 13,50 €
Le n° : 1,50 €

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
4910 THEUX
BC 6301

Le pays de FRANCHIMONT



Tourisme - Festivités - Histoire - Folklore

1^{er} Challenge Francis Briscot

L'école communale de Polleur et l'asbl « Avec Estelle » organisent le 1^{er} challenge Francis Briscot. Un jeu par équipe de quatre, dix thèmes à découvrir, des réponses à trouver, des indices pour vous aider, beaucoup d'amusement et de lots ! Salle des fêtes de Jehanster, le vendredi 9 février 2007

à 19h30. Inscriptions : 20 € par équipe : Michaël Henrard (0473/760.628, après 16h). Ce sera l'occasion pour l'asbl « Avec Estelle » d'être « moteur de générosité ». Elle a décidé de faire rebondir la totalité de ce qu'elle recevra pour l'asbl « Les Amis de Patrice ».



ORGANISENT

LE 1^{ER} CHALLENGE FRANCIS BRISCOT



UN JEU PAR ÉQUIPE DE 4
10 THÈMES À DÉCOUVRIR ...
DES RÉPONSES À TROUVER ...
DES INDICES POUR AIDER ...
BEAUCOUP D'AMUSEMENT ET DE LOTS !
**SALLE DES FÊTES DE JEHANSTER
VENDREDI 9 FÉVRIER 2007 À 19H30**

INSCRIPTIONS : 20 EUROS PAR ÉQUIPE :
MICHAËL HENRARD - 0473 760 628 (APRÈS 16 H)

CE SERA L'OCCASION POUR L'ASBL "AVEC ESTELLE" D'ÊTRE "MOTEUR DE GÉNÉROSITÉ". ELLE A DÉCIDÉ DE FAIRE REBONDIR LA TOTALITÉ DE CE QU'ELLE REÇEVRA POUR L'ASBL "LES AMIS DE PATRICE".

La rédaction vous propose deux nouvelles rubriques

La première, intitulée « Les conseils du mois », où chaque mois nous ferons un petit clin d'œil affectueux à nos lecteurs

et, la seconde, « Multimédia theutois », où nous présenterons Theux sous un regard multimédia.

Les conseils du mois

Mesdames, accompagnez dignement vos hommes le week-end du 10 février aux Legends Boucles de Spa. Messieurs, n'oubliez pas le bouquet du 14 du mois.

La rédaction.

Le site du Centre culturel

Le site internet du Centre culturel de Theux a été mis en ligne il y a un an déjà... Conçu et mis à jour par Arnaud Gurdal, infographiste au Centre culturel, il permet au public d'obtenir toutes les informations nécessaires sur les activités et spécificités de notre asbl. Entre autres, le visiteur peut y découvrir l'agenda des manifestations au théâtre *L'Autre Rive*, les stages et at-

eliers organisés par le Centre culturel. Il peut également réserver ses places en ligne ou s'inscrire pour recevoir la newsletter. Régulièrement mis à jour, ce site est un outil très utile et efficace pour ceux qui souhaitent se tenir informés de l'actualité culturelle de la commune. N'hésitez pas à vous y rendre et juger vous-même de son contenu.

www.cctheux.be





La légende s'invite aux Boucles de Spa

Hier encore, elles somnolaient paisiblement, l'une presque oubliée sous une bâche bien posée, l'autre, au fond d'une remise un peu poussiéreuse, mais solidement cadenassée, une troisième dans un abri isolé, loin des regards, une autre encore dans un garage chauffé..., toutes assoupies, hibernant sagement pendant ce drôle d'hiver où certains jours de décembre sont plus cléments que ceux de l'août !

Mais février approche, des murmures à peine audibles, des rumeurs lointaines, mais persistantes, des bruissements répétés leur arrivent. Leur propriétaire et maître qui leur paraît plus nerveux, plus préoccupé, leur rend à nouveau visite. Au début, il ne s'agit que d'une simple visite de politesse, pour la forme. Pourtant, le voici bientôt pour une analyse plus complète, une espèce de fouille ou de consultation !

Pas de doute, il se passe quelque chose... !

Alors, ces vénérables ancêtres qui ont fait les beaux jours des aînés et qui émerveillent les plus jeunes prennent conscience qu'elles vont à nouveau avoir un rôle à jouer. Comme elles sont tendues lors de la première inspection sérieuse, comme elles sont inquiètes le jour de la première mise en route ! Et si le moteur refusait de démarrer... et si certaines pièces coûteuses s'avéraient défectueuses... et si le propriétaire venait à renoncer à l'épreuve...



B. Robinet sur NSU 1200 TT, 1er de sa catégorie en 2006

Photo G. T'Serstevens

et si... ? Mais non ! Stoïques, ces vénérables voitures triomphent une fois encore. Après quelques essais, les premiers signes de vie apparaissent, les soupapes cliquettent et, bientôt, les moteurs vrombissent alors que toutes ces machines prestigieuses vibrent de plaisir au son mélodieux des cylindres qui semblent tout fiers d'afficher leurs exploits.

Sans qu'elles en laissent rien paraître, ces machines qui sortent de l'ombre se préparent moralement tout en cherchant dans leur mémoire l'épreuve qu'elles pourraient bien devoir affronter. C'est qu'elles en ont

des souvenirs ! Souvenir des kilomètres de routes et de chemins avalés ; réminiscence d'aventures glorieuses et d'autres moins... Mais non, il n'y a eu que des glorieuses ; mémoire d'époques révolues.

Mais voilà que les choses se précipitent, voilà que ces aïeules apprennent qu'elles sont invitées aux célèbres Boucles de Spa pour leur édition 2007 ! La 49^e ! C'est bien plus que du plaisir : c'est un honneur ! Et il va falloir se montrer digne de l'évènement, quitte à devoir puiser dans ses réserves. C'est que, pour chaque mécanique, l'âge est là et, à l'évidence, cette

épreuve réputée s'annonce redoutable. Oui, certes, rude et terrible, mais bien davantage émouvante voire pathétique pour celles qui étaient déjà de la partie dès les premières boucles ! Quelle aventure que cette épreuve ! Quel plaisir à l'idée de retrouver les copines des années cinquante, soixante, septante ! Toutes des amies, des concurrentes certes, souvent des rivales, rarement des ennemies, mais toujours des adversaires de qualité, conduites par des gentlemen venant de tous les coins du pays et de l'étranger.

Quelle faveur de revoir ces figures célèbres de l'automobile, ces grands pilotes dont les crinières ont blanchi sous le harnais, quel privilège aussi de découvrir des visages plus jeunes, ces nouveaux as du volant, dont la réputation n'est déjà plus à faire !

Que de choses à se raconter ! Car, peut-être l'ignorez-vous, mais lorsqu'elles ont un moment de repos dans les garages, ces bijoux de la route se confient les unes aux autres et se remémorent leurs heures glorieuses. Lorsque le jour baisse, scrutez donc discrètement leurs phares avec la plus grande attention : les lueurs d'intelligence qu'elles échangent entre elles ne vous échapperont pas. Ecoutez avec soin, mais avec discrétion ; vous entendrez ou plutôt vous devinerez, sous les bruits sourds qui émaillent ces heures d'effervescence, toute une mélodie qui n'est pas que l'effet du vent.

Mais oui, ces automobiles s'expriment ! Demandez donc à ceux qui les aiment, à ceux qui les possèdent, à ceux qui les admirent !

Elles trépignent à l'idée de retrouver ces belles régions spadoises et avoisinantes nichées au coeur de ces paysages exceptionnels propres à l'Ardenne belge. Ces collines escarpées tranchées par des rivières sauvageonnes, ces vallées encaissées, ces plateaux abrupts aux vastes horizons, ces herbages déserts, ces forêts de feuillus et de résineux et, par-dessus tout cela, ce parfum inexprimable qui sent bon l'eau, la terre, la boue et la pierre, en un mot comme en cent, la nature profonde et vraie d'où, à chaque tour de roue, l'imagination, cette folle du logis, pourrait faire surgir à tout instant un émule du terrible Guillaume de La Marck, surnommé le Sanglier des Ardennes.

Mais surtout, elles se réjouissent à l'idée du public varié, multicolore et de tous âges qui va se presser tout le long du parcours. Des milliers de spectateurs, ceux qui étaient là dès les premières compétitions, ceux qui en ont vu de nombreuses autres et ceux qui y seront pour la première fois. Des vieux, des jeunes, des femmes, des hommes, des adolescents, des enfants, tous qui voudront venir les admirer, elles, les superbes machines en plein effort, ainsi que ces pilotes aguerris qui, à ce moment-là, ne feront plus qu'un avec elles.

Nul doute que tous ces merveilleux engins roulants avec leurs pilotes aussi intrépides que passionnés s'ingénieront à écrire une nouvelle page glorieuse qui viendra s'ajouter à cette fresque grandiose qu'est la « Légende des Boucles de Spa ».

SOMMAIRE

1 ^{er} Challenge Francis Briscot	1
DEUX NOUVELLES RUBRIQUES :	
Les conseils du mois	1
Multimédia theutois	1
ACTUALITÉS :	
La légende s'invite aux Boucles de Spa	2-3
CULTUREL :	
Retour, une nouvelle inédite.....	4
Vient de paraître : <i>L'Ardenne bleue</i>	5
COMMUNIQUÉS	5

HISTOIRE :	
Portraits theutois du siècle des Lumières	6
ISTWÈRES D'AMON NOS-ÔTES	7
LE JARDIN AU FIL DES SAISONS	8
ÉTAT CIVIL DE DÉCEMBRE 2006	9
AGENDA DES MANIFESTATIONS THEUTOISES	10
MOTS CROISÉS · SERVICES DE GARDE	11
ACTUALITÉS :	
Noces d'or	12

Abonnement au Pays de Franchimont

Chers lecteurs, vous avez oublié de vous abonner à notre mensuel pour l'année 2007 ? Il est encore temps ! Votre virement de 13,50 € sur le compte 348-0329263-12 fera office d'abonnement dès sa réception ! Encore et toujours merci de nous lire et de nous écrire !

Venez essayer la luminothérapie



Les indications de la luminothérapie :

- Diminue la dépression saisonnière et non saisonnière
- Prise de poids, insomnie et anorexie
- Syndrome prémenstruel
- Décalage horaires, Jet lag
- Remise à l'heure de l'horloge biologique
- Sport

OPTIQUE DUPERRON



MARCEL DOUGYANE

Optique du Perron - Place du Perron, 34
4910 THEUX - Tél : 087 54 27 16



TOITURE - SANITAIRE - BOIS - BRICOLAGE



Agence de THEUX

Place du Perron, 45
Tél. 087/53.93.40 - Fax 087/53.93.48
E-mail : lavigne.theux@ing.be

BANK INSURANCE LEASE

**Retour** (suite)

par Nurbanu Mashrap

Une nouvelle inédite en langue française, écrite par une Theutoise « d'adoption »

Le père le regarde maintenant avec pitié et il murmure : « *Calme-toi, mon fils. Il ne faut pas que Grand-père t'entende* ». Et il fait un geste en direction du vieillard assis, dos tourné. La voix du père s'adoucit encore : « *Tu es l'ainé. Tout l'espoir de la famille repose sur toi. Qui d'autre aiderait ta mère à élever tes petits frères et tes petites sœurs ? Ta mère a grand besoin de toi. Tu entends ? Elle t'appelle. Va, mon fils, retourne chez elle* ». « *Retourner ?* ». Il regarde le sillon de terre sèche qu'il a suivi en s'écorchant les pieds. « *Je ne peux pas, Père. Cela me fait trop souffrir de marcher. Laisse-moi entrer, je t'en prie* ». Au loin, au-delà du champ, il entend la voix de sa mère : « *Fils chéri, viens me retrouver. Toute ta famille t'attend* ». Et il regarde, là-bas, cet horizon aride qu'il a quitté, au prix d'une longue marche si douloureuse. Il se retourne encore une fois vers son père : il n'y a plus personne. Et l'appel de sa mère retentit de plus en plus distinctement. Soudain, la douleur aiguë quitte sa poitrine et son corps est libéré de ce torrent de chaleur. « *Docteur, docteur, Mousaev va mal. Sa gorge saigne* ». Le médecin de garde jeta un coup d'œil rapide sur le malade et sur son oreiller inondé de sang. Il répondit à l'infirmière qui l'avait interpellé : « *Emmenez-le immédiatement dans un bloc opératoire. Il a besoin d'une intervention urgente* ». Une semaine après l'opération, Kourvanjan Mousaev a été transporté dans une chambre commune. Son voisin de chambre dort, suite aux traitements qu'il a reçus. Kourvanjan regarde par la fenêtre. Le parc de l'hôpital est magnifique, dans son feuillage de bronze automnal. Pourtant, le jeune homme n'aime pas cette saison : c'est

chaque fois à ce moment de l'année que sa maladie s'aggrave et qu'il doit faire un nouveau séjour à l'hôpital. On frappe doucement à la porte de la chambre. Il se retourne et aperçoit le visage d'une jeune fille, qui jette un coup d'œil interrogatif vers le lit voisin. « *Bonjour. Est-ce que papa s'est endormi ?* », demande-t-elle d'une voix veloutée, en entrant dans la chambre. Kourvanjan, un peu surpris, sourit à la jeune fille, qui se met à rougir. Le vieillard s'est réveillé et il se relève dans son lit : « *Oh, Iziat, mon hirondelle !* » Et il enlace la jeune fille, puis l'embrasse sur le front, en caressant ses cheveux touffus. « *C'est ma deuxième fille* », dit-il en se retournant vers Kourvanjan. Iziat s'assied au chevet de son père et, à mi-voix, elle le questionne sur sa santé. Kourvanjan contemple avec admiration cette merveilleuse créature, aux si longues jambes. Son visage est piqué de petits points de rousseur et, d'un geste gracieux, elle repousse quelques mèches rebelles de ses beaux cheveux, qui sont retombées sur son front. Elle communique à cette chambre d'hôpital toute la fraîcheur de sa personne, comme un souffle d'air frais, qui fait oublier au jeune homme toutes ses idées sombres. Il se livre tout entier à sa contemplation. Elle vient chaque jour visiter son père. Et le vieillard attend son arrivée avec plus d'impatience que les visites de ses autres enfants. Il est vrai qu'elle est singulière : toujours attentive à lui et à ses moindres désirs. Ils se promènent pendant des heures dans le parc et, toujours, ses paroles semblent intéresser le vieil homme. Kourvanjan ne comprend pas ce qui lui arrive : sans

vraiment le décider, lui aussi attend cette visite quotidienne. Et, après son départ, il parle longuement au père. De jour en jour, il a l'impression de mieux la connaître. Et il a du mal à comprendre pourquoi il se réjouit tant de chacune de leurs rencontres. Est-ce de l'amour ? Parfois, leurs regards se croisent et cela le fait frissonner de bonheur et d'émotion. Le vieil homme s'est rétabli et s'apprête à quitter l'hôpital. L'âme de Kourvanjan est angoissée, car Iziat doit venir rendre visite à son père pour la dernière fois. Sur la table de nuit, un bouquet de chrysanthèmes blancs lui rappelle l'approche de l'hiver. Ce sont les dernières fleurs que la jeune fille a apportées. Elle est toute rayonnante de joie quand elle embrasse tendrement son père. En s'en allant, elle souhaite un prompt rétablissement à tout le monde. Et ils sortent, elle et son père. Seul le bouquet de chrysanthèmes reste là, pour combler le vide qui s'est creusé dans le cœur de Kourvanjan. Il sait qu'elle est plus jeune que lui, il se rend bien compte que sa maladie malheureuse et cet hôpital ne constituent pas les meilleures circonstances pour une rencontre. Il retourne son visage vers la fenêtre et se rappelle les récits de sa mère. Son père a été condamné aux travaux forcés : c'était ainsi que les autorités chinoises se sont débarrassées de l'intelligentsia ouïghoure, dans la région d'Urumshi. Elle a dû travailler dans la mine. Et lui, encore bébé, elle le portait contre sa poitrine durant ses longues journées de travail. Elle s'était toujours justifiée : « *A l'époque, on ne nous donnait pas de masque de protection : ce sont les poumons qui souffraient* ». Et, quand elle était venue lui rendre visite, après chaque opération, elle pleurait amèrement. Il n'en a jamais voulu à personne. Mais il est en train de comprendre qu'Iziat est devenue pour lui le seul espoir, la seule oasis qui puisse encore combler ses attentes. Le lendemain, il doit passer un dernier examen de contrôle. Le médecin affiche un sourire de satisfaction quand il lui annonce son rétablissement provisoire. Et, quand il rentre dans sa chambre d'hôpital, il a une meilleure surprise encore : Iziat est assise sur la chaise, juste à côté de son lit.

Vient de paraître : L'Ardenne bleue

C'est ce qu'on appelle un « beau livre » qui est paru récemment sous le titre *L'Ardenne bleue* (ISBN 2-87415-627-2). Publié par La Renaissance du Livre à l'initiative d'Aqualis et de l'asbl Rencontres du III^e Millénaire, cet ouvrage s'articule en quatre volets : Cantons de l'Est, Pays de Herve, Pays des Sources, Pays de Vesdre, pour rendre compte de la réalité historique et géographique des composantes de l'Ardenne bleue. Même s'il est indiqué que l'édition a été réalisée sous la direction d'Ariane Coquelet avec la collaboration de Laurence Wauters, cet ouvrage ne mentionne pas de nom d'auteur, que ce soit pour le texte ou pour la préface. Une liste de remerciements ainsi que les crédits iconographiques et photographiques permettent d'en savoir un peu plus sur la genèse de ce livre qui inclut aussi quelques témoignages : Didier Comès, René Hausman, Roger Leloup. Abondamment illustré, notamment de photos dues à Eddy Boly, Jean-Luc Deru, Marc Fasol et Jean-Marie Winants, l'album survole la région avec des bonheurs divers, gaspillant



parfois d'excellentes photographies dans des mosaïques d'aplats de couleurs, légendant ou non les documents de manière aléatoire. Nous ne dirons rien de certaines fautes d'orthographe, toujours surprenantes dans des ouvrages aussi luxueux, mais si certains passages sont très bien développés, on s'étonnera de l'approximation de certains autres. Evoquer les jolités de Spa comme « *une technique d'ornementation imitant celles de l'Extrême-Orient* » sans parler des motifs peints ni du séjour préalable du bois dans l'eau de pouhon

(p. 111), laquelle n'est d'ailleurs pas nécessairement gazeuse (p. 105), c'est faire preuve d'une grande méconnaissance de cet artisanat spécifique. Et si l'on accrédite l'origine légendaire trafiquée de certaine manifestation stavelotaine, pourquoi priver la fête de la Cour du Coucou de toute allusion à la Bête du Staneux, qui remonte, elle, à l'Antiquité ?

Le but promotionnel de l'entreprise gêne un peu aux entournures parce que, à côté de développements intéressants et de belles illustrations, on laisse parfois passer le lecteur non averti à l'écart d'éléments caractéristiques de la région, alors que c'est justement là que se trouve le petit « plus » qui enrichit la connaissance. On appréciera d'autant plus, surtout dans le contexte actuel, la citation de Bernard Reichen, Grand prix de l'Urbanisme 2005 à Paris, mise en épigraphe du chapitre consacré à Verviers, capitale de l'eau : « *S'il ne devait rester qu'une richesse à une cité, ce serait l'eau. La présence d'un fleuve ou d'une importante rivière est le meilleur atout pour affronter demain* ». *Albert Moxhet*

COMMUNIQUÉS

**Bal au profit des enfants cancéreux**

Samedi 3 février, rendez-vous à ne pas manquer. Voici cinq années déjà que le comité des fêtes de Jehanster parraine l'association « Aide aux enfants cancéreux » par une activité ponctuelle à son profit intégral. Cette année, vous êtes tous et toutes invités pour une partie dansante sur les musiques des « années 80 » le 3 février 2007 dès 21h00. L'A.E.C. a reçu en 2006 une somme de 4.000 € grâce à votre participation. A bientôt et déjà mille mercis. Pour info : asbl A.E.C., chemin des Goffes, 21 à 4140 Dolembreux. Pour tous dons : 340-0356910-85. A partir de 30 €, vous pouvez obtenir une déduction fiscale sur simple demande.

Nos objectifs : Aider l'enfant et sa famille à vaincre l'isolement. Le soutenir pour mieux assumer les rigueurs et les contraintes des traitements : radiothérapie, chimiothérapie, chirurgie et longue hospitalisation. Favoriser l'établissement et le maintien d'un environnement familial équilibré, complément indispensable au traitement en vue de la guérison. Favoriser la réinsertion sociale et scolaire. Contribuer au financement de la formation du personnel à la spécificité de ces maladies et de leur traitement. Contribuer à la promotion scientifique, informer le public des réalités générées par les cancers. Participer matériellement à l'amélioration de la qualité des soins et de la vie pendant l'hospitalisation.

Nos moyens : Présence régulière à l'hôpital des membres de l'association. Travail corporel avec une psychomotri-

cienne, pour donner à l'enfant une image positive et agréable de son corps pendant la maladie. Prêt de jouets et de matériel éducatif pendant les séjours de l'enfant à l'hôpital. Aide matérielle et financière, prise en charge de factures ou de frais de transports : contacter l'infirmière sociale du service de pédiatrie. Mise à la disposition des familles de locaux pour prendre les repas, se détendre, se rencontrer, échanger.

Rock en Scout Festival

Les vendredi 30 mars et 31 mars 2007, salle de Spixhe. **Soleil noir, The Tellers, Mineral, Orphéo, Las Caras.** Prévente : 10 € et 15 € le jour même, rockenscout@skynet.be. Dès 19h30 le 30 et dès 14h le 31. Préventes dès le 15 février chez Caroline Musique à Liège, Centre culturel de Verviers, Syndicat d'Initiative de Theux, Office du Tourisme à Spa, Piano Blanc de Malmedy.

A l'affiche le samedi 31 mars : divers groupes locaux : **Roy Neary, Eggs, Deepstorm, Evergreen, TokyoTycoon, Roscoe, le gagnant du concours 48FM. The Skaout, Poulycroc.** PAF : 7 € sur place uniquement. Pass pour les deux jours : 15 € en prévente et 22 € sur place (1 boisson gratuite). Infos : www.rockenscout.be et rockenscout@skynet.be ou 0485/55.66.31.



d. GodFroid
CHAUFFAGE CENTRAL
TECHNICIEN AGRÉÉ



Rue des 600 Franchimontois, 19 - 4910 THEUX
Tél. 087-54 27 39 - Fax 087-53 00 87



L.L. Fréon, conseiller du roi et planteur (2b)

Nommé par le Roi Louis XV, au conseil souverain de l'île de Bourbon (Réunion), L.L. Fréon s'embarque, le 17 janvier 1767, à Lorient, sur un vaisseau de la Compagnie des Indes. Le début du voyage est catastrophique. Le bateau est pris dans une tempête qui l'emporte vers l'Irlande et endommage gravement le bâtiment, qui rentre à Lorient après vingt-neuf jours pour réparations importantes. Il ne repartira que vers la mi-mai, il emmène avec lui son demi-frère Antoine qui compte débarquer à l'escale de Pondichéry en Inde pour y exercer son métier d'ingénieur à Chandernagor. Le voyage de quatre mille cinq cents lieues semble s'être passé sans problème.

Arrivé dans l'île de Bourbon, il y exerce sa dignité de conseiller du Roi et semble avoir occupé la fonction de Justice, ce qui l'oblige à acquérir de nouvelles connaissances. Mais il a aussi acheté une des plus belles propriétés de l'île, plantée de quatre-vingt mille pieds de « caffeyers » qu'il va payer en neuf années. Au café, il ajoutera le sucre de canne, le coton et la cannelle. Il se marie en 1772 avec une Française qui lui apporte cent mille francs français de dot ; elle fait une fausse couche à sept mois : l'enfant et la mère meurent. Sa belle-mère lui intente un procès et il est forcé de rendre toute la dot.

En 1774, lassé de se voir seul, entouré de quatre-vingts faces noires (le personnel de sa propriété), il se remarie avec une créole de dix-huit ans, Euphrasie Legers qui lui donnera deux filles et un fils et le rendra membre d'une famille dont une grand-mère de nonante ans comptant cent quarante-cinq descendants en vie. Au conseil supérieur de l'île de Bourbon, il occupe le premier rang après le président, toutefois il semble que cette fonction soit devenue bénéfique. Mais sa plantation s'agrandit, il a quatre-vingts cacaoyers, mais aussi des girofliers, des muscadiers et même des épices précieuses monopolisées, jusque là, par les Hollandais, qu'il était parvenu à obtenir. Pour lui, cette île est un véritable paradis terrestre. Il la décrit dans ses nombreuses lettres¹. « D'ici (sa

propriété), élevé à une lieue de la mer, je découvre une très grande partie de la mer, nous avons au sud un volcan considérable souvent enflammé au point qu'à douze lieues, on lit aisément une lettre le soir, mais nous ne sommes pas alarmés, il n'occasionne ni tremblement de terre, ni autre accident fâcheux... Ce sont les plus beaux climats du monde, un printemps continu et règne sans vives chaleurs. En montant de la mer au sommet de l'île, le thermomètre



Spixhe, à l'extrême droite, avant 1940, la maison natale de L.F. Dethier

à la main, on s'aperçoit sensiblement du changement du chaud au froid et ce, au point qu'on peut trouver à la cime de la glace. Ici, les fruits les plus délicieux, des légumes excellents, des volailles et troupeaux de toutes espèces... Parlant de sa plantation : « il y a aussi quatre-vingts cacaoyers qui nous donnent le chocolat, soixante arbres à hevi, c'est une pomme qui a le goût de l'ananas et du coing, deux Rima ou arbres à pain, ses fruits sont de la grosseur d'une

tête d'enfant, ils ont une pulpe très blanche qui, coupée en tranches et rôtie sur gril, a le goût d'une excellente mie de pain. Outre cela, nous avons raisins, figues rouges et blanches, mangues, bananes figues, avocats, goyaviers, ananas, chou palmiste, l'orange, le pamplemousse, le wangassyer, espèce de petite orange délicieuse ; outre les pommes d'Europe qui viennent dans le haut de l'île, les fraises... etc. Dans l'île, on trouve le bœuf, le cochon, les chèvres, les moutons, les poules, celles qui sont sans croupion sont grandes et fort singulières², les dindes, les oies, les canards. En gibier : le merle, la perdrix, le lièvre, le lapin dans les clapiers, le cerf, rien ne manque. En poisson : ma mer en fournit de toutes les espèces, les rivières ont des anguilles énormes, des carpes, des chevrettes (une écrevisse à laquelle il ne manque que les serres), des chiites, des carpes, à l'infini, de Chine, dorées, argentées, couleur écarlate. Cette espèce habite tous nos bassins. »

Pourtant, dans différentes missives, il montre la nostalgie de son pays de Franchimont. « Comme je voudrais montrer à ma nombreuse famille le magnifique château de Franchimont où j'ai monté la garde. Le Marché où je suis né et Spixhe où j'ai tant de fois mangé de bonnes gaufres chez ma bonne tante Dethier et comme je

mangerais de vos bons choux au lard et de vos jambons... » et il place dans une lettre quelques mots de wallon : « Sêchive atâte et s'prinder des wafes et des fougasses, fé comm è vosse mohon, c'est l'hot'eu qu'el piède. D'ja mètou çou qui fât po les fé bones », phrase qu'il place dans la bouche de sa bonne tante Dethier.

En 1783, sa correspondance s'arrête ; puis une dernière lettre, datée du 11 novembre 1795, arrive à son oncle Nicolas Fréon. Il est en bonne santé, ses deux filles sont bien mariées, mais son fils Jean-Baptiste, venu en France en 1793, ne donne aucune nouvelle. Leur île a échappé aux remous de la révolution, elle est devenue républicaine et a changé son nom de Bourbon pour celui de Réunion. Il espère venir en France pour rechercher son fils.

On n'aura plus aucune nouvelle. Laurent-Lambert a alors soixante-cinq ans. Une note manuscrite³ par L.-Fr. Dethier signale qu'il était encore en vie début du XIXe siècle. C'est possible, mais pourquoi n'a-t-il plus écrit, par exemple à son cousin L.-F. Dethier de qui il demande des nouvelles dans sa lettre de 1795. Celui-ci a conservé soigneusement toute cette correspondance avec celles qu'il reçut de maints savants et hommes politiques.

Quelle fabuleuse histoire que celle de cet habitant de Marché, qui vécut à Prague, à Leipzig ; puis qui, via Marché, s'en fut sans le sou, à Paris d'où il mena une carrière qui devait le mener à un poste important d'une île de l'océan Indien tout en conservant des parents dispersés dans des endroits aussi éloignés entre eux que le pays de Franchimont, l'Allemagne orientale, la Pologne, la Lituanie, les Indes et l'île de la Réunion !

1. Ces lettres étaient adressées à son grand-père Laurent Fréon, à ses oncles Nicolas Fréon (bourgmestre en 1773) et Mathieu, un religieux (Dom Fréon), à ses oncle et tante Gilles Dethier-Fréon, les parents de Laurent-François.

2. Il s'agit sans doute du dodo ou dronte, volatile massif, incapable de voler qui a disparu au XIXe siècle, exterminé par l'homme. L.-Fr. Dethier publia en 1784 : « Notices sur l'histoire naturelle, l'agriculture et le commerce de l'île de Bourbon (tirées de quelques lettres de M. Fréon, liégeois, membre de la Société royale d'agriculture de Paris, premier conseiller de l'île de Bourbon). »

3. « Mr Fréon est mort à Bourbon où il a laissé une nombreuse famille très bien établie. Mr Bory St-Vincent (géographe français 1780-1846) m'a dit l'y avoir vu et très bien connu pendant son voyage maritime dans les premières années de notre siècle (le XIXe) ».



On bê diyalôgue di fin d'annêye

Vochal co riv'nou lès djoûs d'fiësse. Di tos lès sohêts, lès meyeûs qu'on pôreût fé, po totes lès djins, ci sereût prumîremint : ine bone santé èt l'pâye so l'tére. Adon d'vins lès sùvants, i-n-a onk qui m'tint télémint a coûr, c'est qu'nosse vî walon vike. Gostez-on pô cès quéquès rôyes èt vos veûrez âhèyemint qui dji n'a nin tot-a-fêt twért.

Imâdjineve deûs camarâdes d'ovrêdje qui s'rècontrèt so l'plèce di l'Eglise, on pô d'avant l'Noyé, imâdjinez l'acsant èt lès djesses, adon, vochal li tâvlé discouvrou.

« Bondjoû, Jan », « Bondjoû, Doné ». « Kimin çoula va-t-i oûy ». « Bin ça va, sés-s', Doné, mins tu-veûs, dj'a-st-ovré lontins tot-z-èstant bahi èt câse dè freûd, dj'a fwért mâ mi scrène ». « Et twè, Jan, tu n'as mâ nole pâ ? » « Nèni, mi, dji n'mi plin nin, dji pleûre d'ine ouy èt s'rèy di l'ôte ! »

« Quéle afère a Lidje, hin valèt, avou l'mâva tîms èt l'nivaye. Tos cès sins lodjis' qui dwèrmèt d'vins lès rowes, èwal-pés d'vins dè cârton, n'esse nin mâlèreûs d'vins cès djoûs d'fiësse. Qwand va-t-on trover l'pèce po mète so l'trô ? » « Dj'è dote qu'on l'trouve, sés-s' fré, ca voleûr èt poleûr, c'est deûs ». « On n'a pus qu'dès mâlès novèles, dji creû bin qu' bêcôp dès djins ont lès-oûy à cou. Portant, ni di-st-on nin, qu'on pô, ci n'est nin grand tchwès, mins qu'deûs pôs, cè-st-ine grande sakwè ! »

« Awè valèt, t'as co rêzon, portant totes cès djins la rëfuzèt co sovint, l'main qu'on l'z-i stind, i-z-inmèt mi leû toubac' èt leû botêye di pêkèt minme si c'est l'vû batch qui fêt grognî l'pourcé ». « On n'sèt nin s'boneûr, qwand i djale a pire finde, èt qu'à pîd dè sapin, i fêt si bon a l'tcholeûr dèl coulêye, qwand li stouve èst câzi blanke d'esse tote rodje, tot fougant 'ne bone pipe èt tot ratindant qu'lêwe cûse po fé l'café d'vins l'bone odeût dès boukètes ». « Adon, qwand on tint l'âlowète, camarâde, èl fât ploumer, sés-s' ». « Et l'grand Houbèrt valèt, asse ètindou ? Parètreût qui s'feûme èst bizêye ». « T'as minti ! On si binamé valèt, qu'enn'a vèyou lès sèt' creûs po-z-arindji s'manêdje èt qui tchoûléve âs-èter'mints. Dji l'a vèyou ir, i m'sonle qui riyève ès s'bâbe, kimint va t'i fé po s'sêchî fou di spêheûr ? ». « Qwant-on s'marêye valèt, on-z-è-st-a deûs po fé 'ne bièstrêye, èt l'pus clère èwe si pout trôûbler d'on djoû a l'ôte. Qui vous-s', li pus bêle dès gayoûles ni nouirih' nin l'ouhê ! » « I fât bin dire qui s'feume èsteût d'â matin a l'nut' li bêtch à mureû pus

sovint qui d'vins sès cas'roles, adon-pwis, i fât fé s'lét come on s'vout coukî, n'è-st-i nin vrêye ! »

« A pârt çoula, i n'a rin d'pus nou ? » « Bin nèni va, a pârt li cîr èt lès nulêyes qui s'kimahèt, nosse tîms qui s'rêstchâfe, nin pinses-tu ni qui fâreût qu'on mêtasse on novè dirècteur la-hôt ? » « Dj'a minme ètindou dire a posse, Temps beau à serein, c'est drole, i n'djâzèt mây d'El Reid ! » « Avou m'cuzin Djâques, tu-sés bin hin, li grand mâ stindou qu'èsteût houyeû à



tchèrbonêdje di Roum'zêye, nos-avans stu so l'bate. C'est bin mâlèreûs, i n'a qui l'walon qu'on n'djâze pus, i n'a qu'dès-ètrindjîs, qué trik'bal ! » « N'a minme in anglès qui m'a d'mandé : Do you speak English ? Et mi dji li a rëpondu tot fi drêut : Nèni, savez, Mossièu, chal on s'pique è lét ! » « On pô pus lon, c'è-st-in al'mand qui m'dèrit : Bitte schön. Dji saveût fwért bin qui dispôye li guère di catwaze, schön çoula volève dire bê adon dji pinsa : « Kimint a t'i vèyou çoula, don, lu ? » « D'avant dè riv'ni, nos-avans volou aller beûre on vère à novè café rowe Sint Linâ. Nos n'avans nin polou intrer, sés-s', ca on-z-aveût mètou à l'intrêye in écritô : Interdit aux mineurs ! » Arrivés à Guilièmîs, dji dèri-st-a m'cuzin : « I fât qu'ji vasse pihî, savez mi, d'avant dè monter so l'train. Dji d'hind abêye lès ègrès dès twèlètes qwand dji veû so l'meur 'ne plaque la qu'èsteût marqué : Tenez la droite. Sins rin dire, dji pinsa inte di mi minme : « A mi adje, dji n'sâreu pus savez mi ! »

« Lès djins son tmètchants, on-z-a minme dit a Fine Dubwès, li feume da Jan qu'a morou n'a treûs samînes, qui po fé riv'ni s'bouname so l'tére, èle n'aveût ca r'nèti s'tombe avou dès détèrjant ! » (Déterre Jean).

« N'a pus rin qui vasse d'adreût, dj'a dèdja sémé dès salâdes è m'couche, i fêt si télémint freûd qu'i na rin qui mousse fou d'tére ! » « Bin po çoula i vât mi, sés-s', fré, ca on -z-a-st-èterè m'bèle-mère li samîne

passêye ! » « Nom di hu, dji n'è saveû rin, çoula a stu bin vite èt tu n'as nin l'èr di t'ennè fé tot plin ». « Bin nèni, qui vous-s', èle m'aveût mètou so flote ; a câse di lèy, dj'a-st-alouwer totes mès spâgnes, adon-pwis, on n'vike nin avou lès mwèrts ». « C'è-st-ine drole d'afère, mi bêle-mère èsteût si télémint tène qu'èle âreût bâhi'ne gade inte lès cwènes. Portant, èle dihève sovint : « I vât mî d'aller à boldji qu'a l'apoticâre ». Magré çoula, èle èst-èvoÿe, li vile soÿe ! Ele m'a fêt tourner a neûre biësse. I fâre minme

qui dji d'mande a m'messe quéquès çans'a-z-èpronter ! « Ni t'tracasse don nin tant, on binfêt n'est mây piêrou, pinse qui t'as sûremint 'ne fâmeuse sipène fou dè pîd ! ». « Ine sipène, ine sipène, wèy valèt, dit pus vite 'ne faguène ! » « Distrompes-tu camarâde, èle èsteût

portant d'après lès djins si binamêye avou mi. Ele mi lèyive tote li bouwêye, dji li r'tournève si corti, dji li r'nètiève tot s'manêdje, èt minme, dji li moudeve sès gades èt, po mès pônes, èle mi d'neve deûs briques di savon Sunlich èt 'ne botêye di bock. Dj'èsteû sâvè, hin, mi, avou çoula ! Asteûre, c'est mi qu'è d'vins 'ne mâs-site bouwêye ! » « Li monde divint sot, i parètreût qu'el Pologne, on-z-a-razé on tchin caniche câse qui s'aveût fêt potchî d'on berger al'mand ! » « Djâzans d'ôte tchwès asteûre ; tu sés, dji m'va r'marier. Bin-ètindou, qui çoula d'meur inte di nos-ôtes po l'moumint, t'ès l'prumî a l'saveûr après m'crapôde ». « Et avou qui don çoula ? » « Avou li p'tite Riète Rihon qu'èst vève dispôye deûs-ans ». « T'as bin rêzon, sés-s', fré, ca n'a nou léd pot qui n'trouve si covièke ! » « Fêt qwand minme atincion, ca, on dit sovint : « Tènès lèpes èt bêtchou nez, vât mi di s'pinde qui di s'marier, vo t'la prév'nou, èt l'ci que rogneûs qui s'grète ! » « Tu m'enn'a dit assez po oûy, nos nos r'veûrans d'min, qui l'Bon Dju t'kidûze avous sès grossès mofes. Bon Noyé, totes sôres du boneûr èt 'ne bone santé ». « Bone nut', Jan ». « Bone nut', Doné ».

Dji sohète a tos lès léheûs dè « Payis d'Franchimont » èt a totes lès djins dè sindicat d'iniçiàtive, ine bone ànnêye èt ine bone santé. Vosse cronikeû walon.



Le jardin au fil des saisons

En février, il est possible que les occupations au jardin se trouvent encore réduites à leur plus simple expression, mais il est tout aussi possible que le climat permette d'y effectuer quelques travaux de saison.

Au potager

Il faut absolument attendre que la terre soit ressuyée avant de commencer à bêcher. Ce serait d'ailleurs une grande erreur que de vouloir retourner la terre pour respecter une date précise ou pour être le premier à avoir terminé ce travail dans le voisinage. Dans des terres gorgées d'eau, il s'avère inutile d'essayer de les émietter ; or, le labour printanier exige de réduire les mottes au maximum. Mais pour répondre à un des grands avantages du bêchage hivernal à grosses mottes, si celui-ci a été pratiqué, il n'est pas conseillé de recommencer un bêchage printanier, il suffit de passer la terre à l'aide d'une fourche crochue pour favoriser le réchauffement du sol. Dans une petite serre d'amateur ou dans un coffre couvert de vitres, les premiers semis peuvent être effectués vers le milieu du mois : laitue à couper et pommée de printemps, radis, épinard, cerfeuil, cresson alénois. Pour les amateurs qui cultivent quelques lignes de pommes de terre hâtives, ils devront accomplir un travail important dans la seconde quinzaine du mois. En effet, il y aura lieu d'assurer la pré-germination des tubercules, cinq à six semaines avant la date présumée de la plantation, soit fin mars - début avril. La pré-germination s'effectue en caissettes à claire-voie, à la lumière et à une chaleur de 8°



à 10° C, de manière à obtenir des jets courts et trapus, garantie d'une bonne croissance régulière.

Au jardin d'agrément

Si le sol est apte à être travaillé, poursuivre sans plus tarder la mise en place des jeunes essences ligneuses : rosiers, arbres et arbustes ornementaux, plantes grimpantes et d'autres pour haies. Pour rester dans le domaine des plantations, les plantes vivaces à floraison estivale ou automnale peuvent subir la division des souches dès l'apparition des jeunes bourgeons ; chez les espèces vigoureuses, la division s'impose tous les quatre à cinq ans pour éviter l'envahissement et l'étouffement des souches des espèces plus faibles du voisinage. Le remaniement du massif est alors suivi d'un binage général après avoir répandu la fumure organique composée de poudre

d'os et de corne à raison de 100 gr/m². Les journées où le gel ne sévira pas seront mises à profit pour poursuivre la taille et éventuellement l'élagage des arbres et arbustes ornementaux, à l'exception toutefois des espèces à floraison printanière. Fin de mois, on taillera les rosiers, puis on distribuera la fumure spécifique composée d'un peu de magnésium, fumure qui sera enfouie par un croquage superficiel du sol. Pour détruire complètement les mousses qui se développent dans le gazon, il faut commencer par répandre du sulfate de fer « neige » à raison de 30 à 40 gr/m², durant la première période du réchauffement printanier, donc uniquement en février. Les mousses noircies seront éliminées une dizaine de jours après le traitement, par un ratissage ou par une scarification. Pour terminer, on aère le sol au moyen d'une fourche spéciale ; en dehors de ces moyens, il n'existe guère de salut. Pour apporter un peu de couleur en cette fin d'hiver, planter quelques pensées, primevères de jardin, silènes, pâquerettes et myosotis.

Au verger

Les tailles et élagages des arbres fruitiers seront pratiqués hors temps de gel. On taille en premier la vigne sous verre, le pêcher et les petits arbustes fruitiers, car ce sont eux qui bourgeonnent en premier. Les nouvelles plantations non encore exécutées le seront au plus vite, à cette époque le trempage des racines dans un pralin, mélange d'argile, de bouse de vache et d'eau est recommandé pour ces plantations tardives.



État civil de décembre 2006

MARIAGES

- 9/12 Jean Fassin et Anne Vanvilers
- 12/12 Jean-Claude Wéber et Claudine Decerf
- 16/12 Fabrice Kempen et Dominique Croisier
- 30/12 Bernard Ernotte et Brigitte Lorcé

NAISSANCES

- 7/12 Romane Corteil
- 12/12 Tom Damstén
- 13/12 Salma Souady

DÉCÈS

- 6/12 Mathijs Nouwen, né le 21/02/1929, époux de Fabienne Van de Velde
- 8/12 Jean Demoulin, né le 18/02/1927, époux de Denise Piqueray
- 10/12 Joseph Pirt, né le 30/06/1922, époux de Mathilde Brisly
- 11/12 Jeanne Hubaut, née le 24/10/1915, veuve de Jean Dessaucy
- 14/12 René Delcourt, né le 10/08/1951, époux de Anne-Marie Dardenne
- 14/12 Thérésia Collas, née le 2/05/1923, veuve de Joseph Nelles
- 15/12 Fabienne Van de Velde, née le 17/08/1925, veuve de Mathijs Nouwen

- 18/12 Daniel Delhougne, né le 16/12/1937
- 18/12 Elisabeth Briscot, née le 27/08/1944, épouse de René Bovy
- 19/12 Henri Beaujean, né le 13/11/1911, veuf de Laure Beaupain
- 22/12 Nicolas Willems, né le 28/07/1919, époux de Elise Carré
- 27/12 Yvonne Coumont, née le 1/01/1922, veuve d'Emile Moray
- 30/12 Robert Emonts, né le 2/08/1933, époux de Claudine Lambinon
- 31/12 Robert Vallibous, né le 27/04/1928, époux de Suzanne Vandeweert

Noces de diamant

Le 25 janvier dernier ont été célébrées à Theux les noces de diamant de Monsieur et Madame Martin-Thomas, demeurant à Theux, rue Hovémont, 117. Les deux jubilaires sont respectivement âgés de quatre-vingt-cinq et quatre-vingt-neuf ans. Ils ont contracté mariage à Bressoux. Le 27 janvier 2007 à 18h, le Collège communal s'est rendu à l'Institut Saint-Roch à Marché pour les congratuler et leur remettre le cadeau de l'Administration communale ainsi qu'un message de sa Majesté le Roi.

L'Auberge de Franchimont

Restaurant

Surplombant les ruines du château, l'auberge de Franchimont offre à la vue un paysage d'une rare beauté. Notre carte vous propose une sélection de plats très savoureux.

Pendant les mois de janvier et février, l'auberge sera fermée les lundis, mardis, mercredis et jeudis.

Nous acceptons les groupes à partir de 10 personnes les jours de fermeture sur réservation.

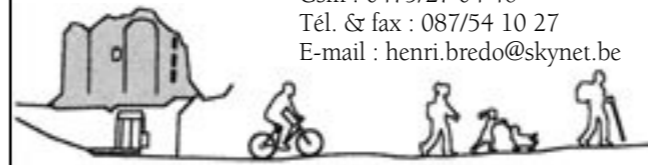
Cuisine de saison et suggestions sélectionnées et régulièrement renouvelées.

Heures d'ouverture : du vendredi 18h30 au dimanche 21h.

D'octobre à avril : fermé le mardi et le mercredi
ouvert du jeudi 11h au lundi 21h

De mai à septembre : fermé le mercredi
ouvert du jeudi 11h au mardi 18h

Face au Château de Franchimont
15, allée du Château
Gsm : 0475/27 04 46
Tél. & fax : 087/54 10 27
E-mail : henri.bredo@skynet.be



Esprit de bien-être...



Programmes de relaxation profonde

- Soin relaxant aux pierres chaudes volcaniques 1h30 55 €
- Massage corps relaxant aux pierres chaudes volcaniques 1h00 60 €
- Massage corps aux pierres chaudes + gommage du corps aux algues et huiles essentielles 75 €

A s'offrir ou à offrir !

Mais aussi, tous les soins du visage, anti-rides et soins corps anti-cellulite, pédicure médicale, manucure, épilations, maquillage...



Centre Les Sorbiers

Rue des Sorbiers 35 · 4800 Polleur-Verviers
087 23 24 77 ou 0479 33 28 77

B. Robinet

Photographie

Bel' Optic

B. & J. Robinet-Demalbens

"Les Opticiens à ne pas perdre de vue"



Rue Chaussée, 21/23 - 4910 Theux - Tél.: 087/54 21 21



Réservation de salle(s) 2

Banquets · Mariages · Baptêmes · Réunions

Location vaisselle possible

087 - 54 15 07

Manifestations theutoises de février 2007

(communiqué par le RSI de Theux 087/53.92.45)

- **Tous les lundis**, de 20h à 22h à la salle de l'Harmonie, rue de la Résistance à Theux, sauf les mois de juillet et août, ateliers de bricolage. Rens. : Mariette Kotten, Femmes Prévoyantes socialistes, 087/54.16.43. Paf : 2,50 € + matériel et une fois par mois le mardi, art floral. Paf 4 € + matériel.
- **Tous les mardis**, de 20h30 à 22h30 et les samedis de 14h30 à 18h30, tir d'entraînement, écolage et formation. Invitation d'information à tous, gratuitement. Archers du Chuffin, hall omnisports de Theux, 087/22.05.56, Willy Hennet.
- **Tous les 4^{es} mardis du mois**, Size Wallonne à 20h, salle de l'ancien Hôtel de ville de La Reid. Infos : S.I. La Reid, 087/26.66.86.
- **Tous les 2^{es} jeudis de chaque mois**, promenade guidée organisée par le Syndicat d'initiative de La Reid. Rendez-vous sur le parking devant la pharmacie, route du Maquisard à La Reid. Tél. : 0494/64.50.79.
- **Tous les jeudis**, de 19h à 22h, ateliers La Marotte (pour adultes) : dessin ou peinture. Infos : Pascale Gonay, 087/53.01.93.
- **Tous les 1^{ers} dimanches du mois**, promenade guidée. Départ (en général), devant l'église de Theux à 13h30. Itinéraire varié. Infos : A. Delvaux, 087/22.94.85.
- **Tous les 3^{es} dimanches du mois** : apéro-dîner à partir de 11h30 à la salle Saint-Augustin à Juslenville, au profit des activités des Amis de Tolifaz. Rens. : 087/33.62.78 ou 087/54.25.67 ou les.amis.de.tolifaz@i.france.com.
- 1/02 Theux, école communale. **Repas annuel**. Rens. : 087/54.18.61.
- 3/02 Jehanster, salle « Relais des Sarts », **Bal au profit de l'association des enfants cancéreux**, tous les bénéfices seront entièrement reversés à l'association, entrée dès 22h. Infos et contacts : Pierre Boulanger, 087/22.19.05.
- 4/02 Juslenville. **Rallye pédestre de Juslenville-Attractions**. Rens. : M. Kotten, 087/54.16.43.
- 4/02 Theux. **Promenade guidée : Polleur, Neufmarteau, Bansions**. Rendez-vous place J. Gérard, au square des Droits de l'Homme à Polleur. Rens. : A. Delvaux, 087/22.94.85.
- 4/02 Polleur, théâtre *L'Autre Rive*. **Concert « Autour de Mozart »**, par les élèves de l'Académie Pascal Taskin. Réservations obligatoires (maison Marion, 087/54.18.79). Paf : 5 €. Rens. : Centre culturel Theux, 087/64.64.23.
- 5/02 Polleur, théâtre *L'Autre Rive*. **Découvrir le monde. « Le Maroc, les villes impériales et le grand sud »**, par Georges Piaia et Nany Maillieux. Dès 20h. Rens. : Centre culturel Theux, 087/64.64.23.
- 8/02 La Reid. **Promenade guidée « Les sentiers de Sasserotte-Poleuhé »**. Rens. : 0494/64.50.79.
- 9/02 Jehanster. **1^{er} challenge Francis Briscot. Jeu culturel**, salle du Relais des Sarts, dès 19h30. Rens. : Michaël Henrard, 0473/76.06.28.
- 10/02 Hall omnisports Theux. **Jeu compétitif tir à l'arc de la Saint-Valentin**, public bienvenu, entrée gratuite. Rens. : Willy Hennet, 087/22.05.56.

- 10 et 11/02 : Théâtre *L'Autre Rive* à Polleur. **Gala de danse présenté par l'Académie Pascal Taskin « Emilie Jolie »**. Conte musical de Philippe Chatel. Samedi à 19h et dimanche à 15h. Rens. : Centre culturel de Theux, 087/64.64.23.
- 10 et 11/02 : Winamplanche. **Legends Boucles de Spa**. Rens. : J.-C. Misse 0496/743.227 ou 087/376.200 ou Wyaime V., 087/774.825.
- 11/02 Juslenville. **Carnaval organisé par l'Amicale de l'école**, dès 14h. Rens. : 087/54.19.62.
- 18/02 Polleur. Salle La Hoëgne. **Bal de carnaval pour enfants**. De 14h30 à 18h. Paf : 1,50 € adulte, gratuit pour les enfants. Rens. : S.I. Polleur, Josette Fanielle, 087/22.22.45.
- 18/02 Jehanster. **Balade pédestre au départ de la salle Le Relais des Sarts**. Infos et contact : Pierre Boulanger, 087/22.19.05.
- 18/02 Juslenville. Salle Saint-Augustin. **Apéro-dîner organisé par les Amis de Tolifaz au profit de dix associations de personnes déficientes**, dès 11h30. Rens. : 087/54.25.67.
- 19 au 23/02 : Theux, hall omnisports. **Stage multi-sports pour les enfants de six à quatorze ans et psychomotricité pour les enfants de trois à cinq ans**. Paf : 17,50 € pour les Theutois et 25 € pour les enfants hors commune. Inscription obligatoire avant le 12/02. Possibilité de repas chaud à midi : 2,50 € à réserver le jour-même. Rens. : Ingrid Boutet, 087/53.92.32 ou 0496/62.27.81.
- 19 au 23/02 : Theux, locaux de l'école communale, de 7h à 18h30. **Accueil-vacances organisé par le C.T.A.F. asbl pour les enfants de trois à douze ans**. Rens. : C.T.A.F. asbl, 0496/89.17.95.
- 19 au 23/02 : Stoumont. **Stage de carnaval au Fagotin**, de 9h à 16h. Ferme d'animation. Soins aux animaux, travaux de la ferme, découverte nature, le développement durable et l'éco consommation, pour les enfants et ados de quatre à quinze ans dans des groupes d'âge distincts. Possibilité de garderie gratuite de 8h à 9h et de 16h à 18h. Rens. : Fagotin, 080/78.63.46, fagotin@belgacom.net
- 19 au 23/02 : Theux. Cercle équestre du Jonckeu, **Stage d'équitation**. Tous niveaux par mini groupes intensifs. De 100 € à 200 € repas compris. Rens. : C.E. Jonckeu, 087/22.52.93.
- 24/02 Theux, hall omnisports. **4^e manche du tournoi intime d'hiver de tir à l'arc**. Public bienvenu, entrée gratuite. Rens. : Willy Hennet, 087/22.05.56.
- 3/03 Polleur, théâtre *L'Autre Rive*. **Projection du film « Acatena » et concert à 20h**. Rens. : Centre culturel Theux, 087/64.64.23.
- 3/03 Salle de Spixhe. **Concert de la Bande à Lolo**, dès 21h. Rens. : Trommelen Michel, 087/53.01.18 ou 0495/76.36.63 ou m.trom@skynet.be et www.spixhe.be
- 3 et 4/03 : Winamplanche. **Ardenne Bleues Rally**. Rens. : J.-C. Misse 0496/743.227 ou 087/376.200 ou Wyaime V., 087/774.825.

MOTS CROISÉS FRANCHIMONTOIS

par Jean-Luc Seret

Grille n° 37

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													

HORIZONTALEMENT

- Il est le symbole des «libertés» theutoises - Lumière des magasins du vinâve.
- Village avec sa tour Wolff - Fête guerrière des Chevaliers du Chuffin.
- Jeune enfant - Plaque

- Préposition - Personnel - Qualifie un Royaume britannique.
- Mayonnaise à la moutarde.
- Vieux tas de pierres.
- Boisson au jus de viande - Boissons gazeuses au sirop de fruit.
- Citizen Band - Animal fêté

VERTICALEMENT

- Village du bourgmestre Armand Lucien Brodure.
- Préposition - Personnel - Qualifie un Royaume britannique.
- Mayonnaise à la moutarde.
- Vieux tas de pierres.
- Boisson au jus de viande - Boissons gazeuses au sirop de fruit.
- Citizen Band - Animal fêté

SOLUTIONS grille n° 36

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
1	B	E	C	C	O		F	E	R	M	I	E	R
2	E	C	H	E	L	L	E				O	N	D
3	R		I				I	R	L	A	N	D	E
4	T	A	N	C	R	E	M	O	N	T		L	A
5	H	R	U		G	A	G	E		T	W		
6	O	N	U		M	E	N	E	S	T	R	E	L
7	L	I	E	G	E		T	U		H	O	I	
8	E	N		U	N	I		R	I	E	U	S	E
9	T	I	R	E	U	R	S		F	O	S	S	E

Concert « Autour de Mozart » et Gala de danse « Emilie Jolie »

L'Académie de musique Pascal Taskin, sous les auspices de l'administration communale, a le plaisir de vous inviter le dimanche 4 février, à 15h, en la salle *L'Autre Rive* à Polleur, au concert « Autour de Mozart », ainsi que le samedi 10 février à 19h et dimanche 11 février à 15h, au gala de danse « Emilie Jolie ». PAF : 5 €. Réservations obligatoires (180 places numérotées) chez Maison Marion TV, rue Hovémont, 143 à 4910 Theux (087/54.18.79), les mardi, mercredi et vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Pour renseignements : 087/54.21.57.

Foire médiévale

Le conseil d'administration de la Foire médiévale a le plaisir de vous annoncer que la Franche Foire aura lieu les 18 et 19 août prochains. Une assemblée générale est prévue le jeudi 22 mars à 20 h dans la buvette du football à Theux. Les sociétés participantes seront convoquées en temps utile pour participer à cette assemblée.

Services de garde pour le mois de février 2007

Services de soins et services à domicile

asbl ACIS/Maison Sainte-Joséphine (087/53.94.11) - CPAS, rue des 600 Franchimontois à Theux, agréé par le Min. de la Région Wallonne sous le n° A.061 (087/53.93.21).

Infirmières - Soins à domicile

M^{me} Nadine Horbach, 087/54.17.52 ou 087/54.29.21 - M^{me} Suzanne Lamblotte, 087/54.19.89 - Polleur, M^{me} Nicole Giot, 087/77.48.63 - M^{me} Odette Dallenne, 087/22.97.63 - M^{me} Joëlle Bourguignon, 0475/78.43.74.

Croix jaune et blanche

Soins à domicile, tous les jours de 8 à 20 h, y compris les week-ends et jours fériés. Entité verviétoise et région de Spa-Malmedy, tél. 24h/24 et 7 j/7 : 087/32.90.90.

Médecins Theux-Pepinster : le 25/02/2007 : Dr Piette (087/46.23.23) - le 24/02/2007 : Dr Bonhomme (087/46.16.16) - le 11/02/2007 : Dr Wislez (087/37.62.80) - le 10/02/2007 : Dr Goffard (087/54.22.48) - les 04/02 et 04/03/2007 : Dr Pilette (087/46.99.78) - les 03/02 et 03/03/2007 : Dr Jamar (087/53.06.33) - le 17/02/2007 : Dr Bounameau (087/46.02.53).

Pharmacie de garde : le 100.

Dentistes : sa 14-16h et di 10-12h, composer le 100.

Vétérinaires : du samedi midi au lundi matin 8 h. Les 24 et 25/02/2007 : Drs Gavage - Theux (GA/PA) 087/54.23.79, Baltus - Trooz (GA/PA) 04/351.66.06, Ch. Pirard-Bourtembourg - Sprimont (GA/PA) 04/382.24.44, Minguet - Aywaille (PA) 04/384.85.37 et Courbe - Spa (PA) 087/77.27.86. Les 17 et 18/02/2007 : Drs Koninckx - Jalhay (PA/GA) 0475/28.67.26, Evrard-Decheneux - La Reid (GA/PA) 087/22.06.56, Husson - Esneux (PA) 04/380.17.07, Leyens - Aywaille (GA/PA) 04/384.62.38 et Simon - Sprimont (PA/CV) 04/382.28.18. Les 10 et 11/02/2007 : Drs Fransolet - Jalhay (PA/GA) 0475/61.87.12, Senden-Humier - Olne (PA/GA) 04/377.31.27, Delvaux - Louveigné (PA/GA) 04/360.74.71, Livin - Tilff (PA) 04/388.27.70 et Gueben - Spa (PA) 087/77.27.26. Les 03 et 04/02 et 03 et 04/03/2007 : Drs Lecluse - La Reid (GA) 087/37.64.37, Quatpers - Esneux (PA) 04/380.02.00, Pirard Maurice - Sprimont (GA/PA) 04/382.16.43, Reynards - Louveigné (GA) 04/360.81.42 et Masure - Theux (PA) 087/53.00.85. PA : Petits animaux - GA : Grands animaux - CV : Chevaux.

Noces d'or Cinquante ans de mariage (22/12/1956)

Georges Boutet, né à Theux, le 13 août 1934, septante-deux ans, ex-cadre de P&V Assurances, pensionné, et Josette Goffin, née à Theux, le 6 avril 1933, septante-trois ans, ménagère et aidante de son mari pour répondre aux communications téléphoniques. Deux enfants : Martine (quarante-neuf ans), employée à la ville de Huy (service de l'urbanisme), épouse de Yves Delcourt, ingénieur à la SPI+. Brigitte (quarante-six ans), institutrice maternelle à l'école communale de Vierset, épouse de J. Michel Antoine, surveillant de conduite à la centrale nucléaire de Tihange. Trois petits-enfants : Caroline (vingt-trois ans), diplômée HEC licence en sciences commerciales ULg. Martin (dix-neuf ans), étudiant en graduat en aéronautique à Charleroi. Nicolas (quinze ans), étudiant à l'Athénée de Marchin.

Georges a aperçu Josette lors d'une soirée à Theux en novembre 1954. Le lendemain, ce sera la première rencontre devant la station-garage des parents de Josette. Il y avait urgence, car Georges rentrait le lendemain en Allemagne pour accomplir la suite de son service militaire.

Georges a commencé sa carrière professionnelle à dix-huit ans comme technicien à la FN Herstal. Après son service militaire, il retrouvera sa fonction. Josette s'occupe de l'intendance du garage de ses parents. Lors de son mariage, le 22 décembre 1956, Georges fait appel à un ami de sa famille pour contracter divers contrats d'assurances. Celui-ci lui propose d'exercer le métier de courtier en assurances après journée. Il aime les contacts humains, il accepte rapidement. Pendant quatre années, il suivra les cours de la Cie P & V Assurances et effectuera deux à trois visites de prospection par soirée, malgré de longues journées pour se rendre à la FN. Départ de son domicile à 5h45, rentré à 18h30, cinq jours par semaine, plus une demi-journée le samedi. Le départ est encourageant et positif, beaucoup d'amis lui feront confiance, Georges les remercie une fois encore. Après ces quatre années qui viennent de s'écouler, à l'âge de vingt-sept ans, Georges quitte la FN et devient agent général professionnel à la Cie P & V Assurances. La réaction de son papa était plutôt frileuse sur cette décision,

mais à une certaine période de sa vie, il faut faire un choix avec détermination. Georges recrute six agents dans les régions de Theux, Spa, Malmedy, Stavelot, Trois-Ponts et Lierneux, il suivra une vingtaine de séminaires à l'institut privé de la Cie. Après quatre années, à l'âge de trente et un ans, la Direction Générale de la Cie (Henry et Raymond Lemaire), lui propose d'entrer dans les cadres de la société. Le pays est divisé en quarante secteurs, il en sera un des responsables pour une



partie des arrondissements de Verviers et du Luxembourg, nominations et formations des courtiers, objectifs, encaissements et décisions diverses. Suite à cette nouvelle fonction, le portefeuille de Georges sera divisé en deux parties, ce qui permettra la nomination de deux agents généraux professionnels, son frère Paul plus un Spadois. De nouveau, après quatre années, à l'âge de trente-cinq ans (1969), la Direction Générale sollicite Georges afin de reprendre la Direction du secteur pour l'arrondissement de Huy, ce secteur est en perte de vitesse, il faut un redressement perfectible. Il s'agit d'un dilemme, car Georges et Josette viennent de construire leur maison et, en cas d'accord, il faut habiter la ville de Huy. Après trois semaines de réflexions avec son épouse et une aide sans faille de sa part, ils acceptent ce nouveau défi ; Georges exercera ce nouveau transfert pendant vingt-cinq ans. A son arrivée à Huy, le secteur se compose de huit agents généraux professionnels et de septante-cinq agents indépendants. Sa mission sera de doubler le chiffre d'affaires dans le plus bref délai, ainsi que le nombre de courtiers professionnels. Après analyse de sa part, il décide de visiter une cinquantaine d'agents indépendants qui possèdent des por-

tefeuilles de différentes importances, mais qui n'apportent pas une production nouvelle suffisante. En accord avec ceux-ci, une quarantaine de courtiers accepteront de donner leur démission avec paiement des portefeuilles. Ce travail aura duré un an et demi, car, en parallèle, il faut recruter et former des candidats professionnels et, dans l'immédiat, maintenir un niveau de production progressif. Après trois années, le secteur dispose de seize courtiers professionnels, les résultats sont très

positifs, sur les quarante secteurs, son classement se situera toujours pendant une vingtaine d'années dans le trio de tête, avec une réalisation des objectifs à 150 %. Lors de son départ à la pension, à l'âge de soixante ans, le secteur comptait vingt-cinq courtiers professionnels plus une quinzaine d'agents indépendants. Sa carrière se terminait avec une grande satisfaction pour les résultats obtenus et une estime indélébile de la part de la Direction Générale de sa

société. Un grand merci à son épouse pour le soutien sans faille dans sa fonction. Une petite anecdote... Il a joué au foot pendant vingt ans ; il était, envers les arbitres, très rébarbatif, et, malgré ces gros défauts, à trente-deux ans, il a suivi les cours d'arbitrage de foot donnés par Monsieur Marcel Ramonfosse. A trente-six ans, il est devenu juge de touche (actuellement assistant arbitre) en première division nationale pendant quatorze années où il a eu le bonheur de visiter tous les stades du pays. Actuellement, Georges et Josette profitent du temps libre en famille, en voyageant entre Huy, Spa et La Panne. En guise de conclusions, quelques mots au sujet d'un homme politique, feu son père, pour qui il restera toujours fier de sa dignité, de son courage dans l'adversité et dans son comportement envers les gens, bref, dans ses fonctions de Député Bourgmestre. Georges était très proche de lui dans la vie privée et, de plus, son premier supporter. Dans le contrat de sa fonction, il ne pouvait pas figurer sur une liste électorale. Il avait fait son choix dans le domaine des affaires. A soixante ans, il a été approché par sa Bourgmestre, A.M. Lizin ; à son avis, déjà trop tard.

Source : Georges Boutet